A nos amis patoisans...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226809

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

traordinaire : exactement, c'était le sujet du tout dernier tableau peint par Van Gogh, la veille de sa mort. Il fallait, pour réussir mon affaire, déployer pas mal de diplomatie, les corbeaux étant encore plus méfiants que les hommes et beaucoup plus malins. Soudain, l'agitation des corbeaux redoubla. Ils m'avaient repéré, à demi caché derrière un tronc d'arbre. Ce fut la débandade, mais dans une direction opposée à celle que j'avais espérée. »

Quelques jours après son retour à Lausanne, m'écrivant le bonheur qu'il avait éprouvé, malgré un temps désastreux, dans le pays aimé, E.-H. Crisinel me donnait rendez-vous pour ses prochaines randonnées broyardes. Nous ne pouvions alors prévoir, ni l'un ni l'autre, que c'était une autre randonnée que le Destin lui préparait. Mais il est des chemins que je ne pourrai plus suivre sans apercevoir, se profilant sur le ciel ou à l'ombre de quelque arbre, la silhouette de celui qui nous a quittés, avançant à pas rapides en ses sites préférés, qui « m'ont laissé des lueurs dont vit mon espérance ».

A nos amis patoisans...

Décidément la Ra-d-io, ça va moins vite que l'hélicoptère ! Lou Monsu F.-L. Blanc s'en excuse. Il n'a pas pu fixer encore l'émission au cours de laquelle passeront les disques et interviews enregistrés lors de la journée patoisante du Comptoir.

Cette émission fera, en effet, partie d'une nouvelle « Rubrique » dont la mise au point n'est pas terminée, mais qui doit l'être au cours du mois de décembre...

Donc à dans un mois des nouveles à ce sujet !

A cette occasion, on nous assure à la Sallaz que l'on putzera tout spécialement les ondes à la sigoline !

Ça gazera, pour sûr !

Vaudois..!
Le filet de perche d'« Estra »
se mange
à Ouchy, chez RAPPAZ !
Téléphone 3 20 41

— Vous n'avez pas vu dans quelle direction le « monstre » est allé ?
— Si, droit à l'*Infirmerie*, faire soigner sa gale !